

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 53 (1973)
Heft: 2

Artikel: Belle réalisation touristique : les routes du vignoble vaudois
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887428>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BELLE RÉALISATION TOURISTIQUE :

Les routes du vignoble Vaudois

Le canton de Vaud, les bords du Léman surtout, le vignoble, sont riches de sites, de monuments, de belles maisons. Les uns sont imposants, tel le Château de Vufflens ou celui de Rolle. D'autres attestent d'un passé lointain, ainsi les colonnes romaines de Nyon ou La Tour-de-Marsens (X^e siècle). Certains enfin témoignent d'une vie moins mouvementée, de l'union du Pays de Vaud avec les comtes savoyards puis avec les barons bernois. Images de styles et d'époques différents, tous donnent le reflet de l'évolution de notre civilisation.

Mais si les bâtiments, les pierres sont une face de ce pays, ils seraient peu dans l'ambiance créée par la population, elle-même modelée et adaptée aux sites merveilleux : l'on connaît le Signal de Bougy, la route de la Corniche, la sortie du tunnel de Chexbres. Mais il faut suivre les détours et les contours de ces « routes » où apparaissent, l'espace d'un instant, tour à tour un majestueux toit bernois, un encadrement de fenêtre gothique, un jardin paisible et ombragé ou encore une vue plongeante sur le lac. Et que dire de la découverte de ce petit village, serré et blotti, au milieu des vignes.

Bâtiments, sites et gens. Il faut s'y promener « à la vaudoise ». Le vaudois a un tempérament réfléchi, il est fier, un peu lent. Pénétrer ce Pays vous permettra de mieux comprendre ses habitants.

Je pense à certaines petites pintes, au soir tombé, à ce jambon et à ce saucisson que l'on coupe pour vous ; je pense à certains amis vigneron, dans les caveaux, qui vous questionnent sur les affaires du monde mais tiennent à vous montrer comment eux se portent et surtout leurs vins. Commencez par un 71 frais, amusant et terminez par une bouteille plus âgée. On ne vous dit pas de prendre racine dans le pays. Mais le fait de boire ses vins vous donne des racines profondes avec ces régions.

Les routes des vignobles que l'on a balisées d'écriteaux pour orienter les promeneurs, les amis de la vigne et, on peut s'en douter, des vins, vous conduisent de village en village, de coteau en coteau, en plein cœur de ces régions où le soleil, le temps, les humeurs bonnes ou mauvaises d'une année jouent tant de rôle, dans ces régions où le vigneron, véritable acteur du calendrier et de la nature, s'occupe de la première feuille de la vigne qui débouffe à la lumière du printemps jusqu'au vin qui achève son évolution dans les caves, aux mois de janvier et de février.

Commençons par l'ouest, c'est-à-dire par la route de La Côte. En venant de Genève par l'autoroute après 20 km, prenez à la sortie de Gland (la route à gauche). En venant de Lausanne, sortir de l'autoroute soit à Morges soit à Aubonne (route à droite). Si vous suivez les écriteaux vous ne manquerez pas ces charmants villages de Begnins, où le Salvagnin est flatteur, de Luins, de Vinzel, de Bursins, de Gilly, de Tartegnin, de Mont, de Féchy et la ville d'Aubonne.

Vous avez le choix par cette route de traverser de magnifiques terroirs, d'admirer dans le lointain le troussé éblouissant du Mont-Blanc, vous ferez surtout connaissance avec des caves splendides et des vins tendres, amicaux, malicieux souvent. Point n'est besoin d'en boire trop. Un ou deux par-ci par-là, de la conversation avec ceux qui vous versent et rentrez chez vous : vous aurez eu l'impression de mieux connaître ce pays et ses gens.

L'itinéraire de Lavaux-Dézailey est d'un caractère différent : plus spectaculaire, moins souriant. On domine le lac par-dessus les terrasses des vignes. Venant de Lausanne après 5 km, on l'aborde à la sortie Est de Lutry, on y pénètre par la célèbre route de la Corniche. Et vous verrez comment le Dorin, le vin blanc vaudois manifeste de finesses différentes, de nuances d'un endroit à l'autre.

Prenez votre temps. Si vous achetez trois ou quatre bouteilles par village traversé, vous aurez une jolie collection qui, chez vous remettra, dès le bouchon tiré, Saint-Saphorin dans les verres, ou Epesses, ou Villette, ou le Dézailey et nous en passons, sans les oublier pour autant.

Voici pourquoi, on a inauguré dernièrement en grande pompe les routes des vignobles vaudois.